

passion qui se manifeste en cette affaire. Le porte-monnaie est en jeu autant que la tradition. "Business is business."

L'attachement des fabricants de robes de soie à leur fabrication s'explique par une très simple raison d'intérêt. Mais, à un point de vue moins particulier, il faut considérer aussi le rôle du sentiment. On ne peut préjuger, à cet égard, celui de la masse chinoise. On note pourtant ce fait que, au Japon même, singulièrement plus avancé que la Chine, le costume national a gardé ses partisans.

*
**

Quoiqu'il en soit le sénat chinois a voté, par 103 contre 28, la suppression de la natte à sa séance du 15 décembre dernier. Voici quelques détails sur cette séance.

Le sénateur Yi Tsong Kouei, dont les sympathies vont aux idées nouvelles, a exposé les diverses solutions du problème et s'est prononcé pour la pratique européenne en concluant: "Les animaux seuls ont des queues derrière le dos, et, en les imitant, les Chinois se couvrent de ridicule. Ils s'attirent les moqueries des étrangers, qui les railent en disant qu'ils portent des queues de cochon." Il est exact, en effet, que les Anglais n'appellent pas autrement —pig tail—la natte des Célestes. Le défenseur de la tradition, Gang Si Tien, fut accueilli par des éclats de rire.

On discuta ensuite les détails de la réforme. On proposa d'abord de la limiter aux militaires, aux agents de police et aux étudiants. On controversa ensuite sur le point de savoir s'il ne conviendrait pas de prier l'empereur de donner l'exemple en qualité de chef suprême des armées de terre et de mer. Mais quelqu'un observa que ce serait là une initiative imprudente, car si l'empereur refusait, le débat devien-

drait sans objet. Or les assemblées, n'est-il pas vrai, sont faites pour discuter.

Au surplus, l'ennemi de la natte déjà cité plus haut, fit une remarque judicieuse qui rallia tous les suffrages: "On a demandé, dit-il, à l'empereur de donner l'exemple en se coupant la natte. Mais il ne peut se la couper que s'il la porte. Or, l'empereur est un enfant de cinq ans qui a encore les cheveux noués sur le côté de la tête. Ce n'est donc pas à lui qu'il faut demander de donner l'exemple, mais au prince régent."

Un pareil raisonnement devait l'emporter, ce qui arriva en effet. Les traditionalistes ne voulurent pas céder de suite. Ils se raccrochèrent à tout. Ainsi, ils déclarèrent que "vu la gravité de la question", la proposition adoptée aurait dû être signée par les deux tiers des membres. Néanmoins le scrutin demeura acquis.

*
**

Pour les esprits superficiels, la disparition de la natte chinoise ou le droit des femmes du Céleste Empire à laisser leurs jolis pieds grossir très librement, tout cela est matière sans importance. Et pourtant, ces innovations en revêtent une grande là-bas. Il se peut que le gouvernement et la masse ignorante s'y opposent avec énergie, pour des raisons religieuses et nationales.

Comme les choses vont drôlement en ce bas monde! Au dix-septième siècle, des Chinois préférèrent la mort que de porter la natte, et voici qu'au vingtième, des Chinois vont préférer mourir que de cesser de la porter...

Des esprits craintifs vont jusqu'à craindre un bouleversement affreux, général, des plus sanglants.

Ce qui fait que je puis dire, sans blaguer, qu'en ce moment le sort de la Chine tient peut-être, non à un fil, mais à une natte.